

MIMIZAN. La Clown Kitch Compagnie a présenté mardi la première étape de création de « Feria », un spectacle d'art clownesque, qui met l'Auguste en lumière

L'Auguste à la fête

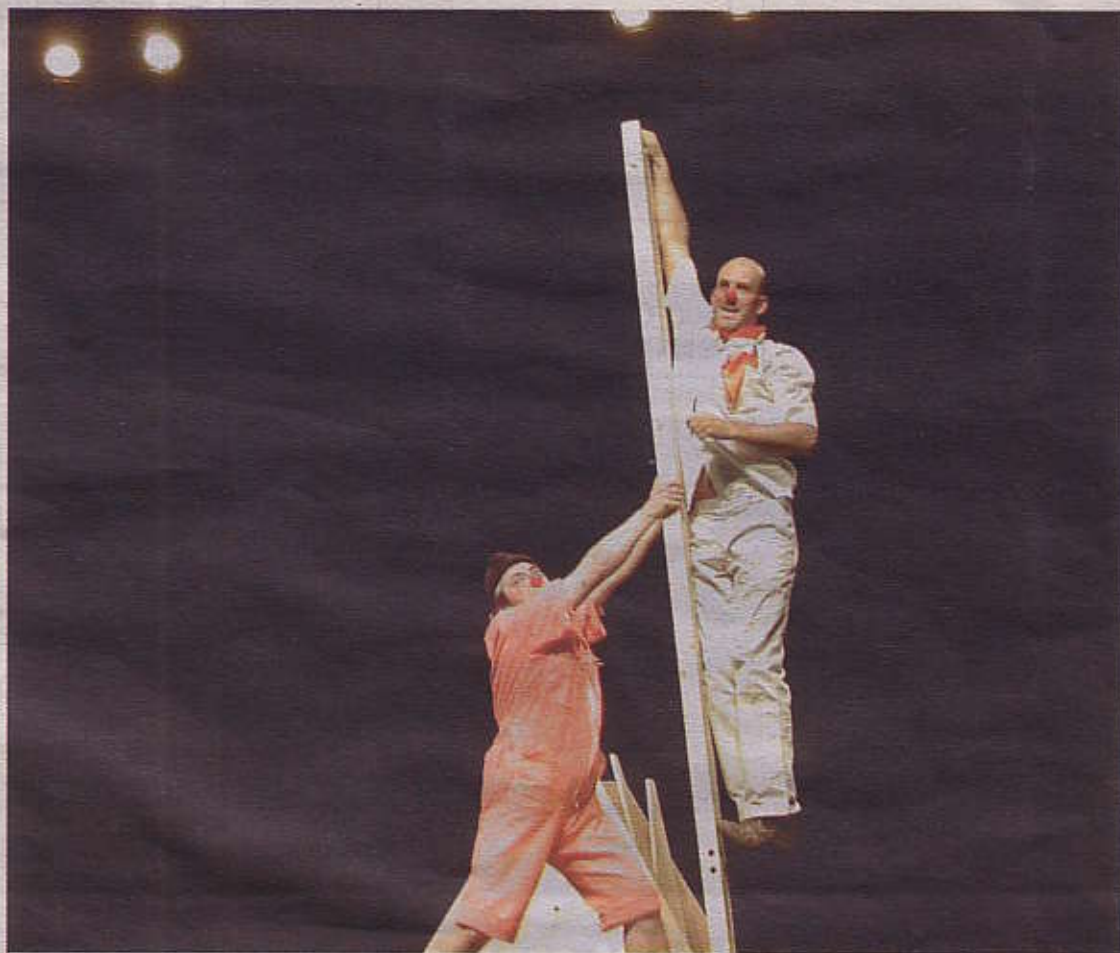
de Lionel Niedzwiecki

Une affiche en tissu blanc barrée d'une inscription en gros caractères : « Feria ! ». C'est le titre de la nouvelle création de la Clown Kitch Compagnie, la CKC, comme on l'appelle communément.

La compagnie professionnelle d'art clownesque, implantée à Onesse-et-Laharie, présentait mardi dernier, au Parnasse de Mimizan, une « sortie de résidence ». Autrement dit, les premiers résultats de sept jours de travail sous la direction du metteur en scène Dominique Commet.

Dominique Commet a vu les choses en grand pour ce nouveau spectacle. « Feria » joue sur trois tableaux et fait appel à cinq comédiens. « Après "Auguste et Peter", j'avais envie de quitter le travail en duo et de m'aventurer sur d'autres pistes de création. J'ai imaginé un spectacle sur l'Auguste en trois volets. Le premier explore les différentes entrées clownesques, à partir du travail de collectage de Tristan Rémy. J'y ai greffé l'univers de Beckett avec des « Actes sans parole ». Des personnages entrent et sortent. Tout à coup, ils se heurtent à des événements extérieurs imprévus. Comment vont-ils réagir ? Je voulais du mouvement, de l'action, j'ai même pensé faire appel à dix comédiens... »

Masque. En fin de compte ce sont cinq comédiens venus des cinq départements d'Aquitaine, qui incarnent les quatre Auguste et l'Augustine du spectacle. Dans le deuxième volet de « Feria », on les retrouvera plongés dans l'univers du burlesque, celui de Chaplin, d'Étaix, des Marx Brothers. « Un point de départ pour revisiter le travail du masque chez Dario Fo », reprend Dominique Commet. Un travail pres-



Étape de création. Jacques Nouard et Ezeq Le Floc'h sur scène, mardi, à Mimizan

PHOTO RICHARD LALANNE

que naturel pour les clowns. « Le nez rouge, c'est le premier masque ! », souligne le metteur en scène.

Le troisième volet est sans doute le plus ambitieux. Dominique Commet a sollicité des auteurs dramatiques, afin qu'ils écrivent sur mesure pour l'Auguste. « Je veux jeter un pont entre l'écriture théâtrale et l'art clownesque.

Montrer que l'Auguste ne peut exister, en tant que personnage en prise directe avec la réalité, que s'il s'inscrit dans une unité de temps, de lieu et d'action.

Et c'est l'amorce même du théâtre. »

Partage. La création propre-

ment dite de « Feria » n'interviendra pas avant un an. La CKC cherche encore des lieux de résidence. Aussi, l'étape de création de Mimizan constituait un moment crucial dans le processus de construction du spectacle. « Le clown a besoin d'un échange avec le public, d'un regard et d'une écoute extérieure. C'est un partage dans l'immédiateté. La réaction du public doit être spontanée face aux situations humoristiques. »

Un mot enfin sur le titre du spectacle. Il renvoie à l'une des célèbres entrées clownesques recensées par Tristan Rémy : un clown voyant un colleur d'affiche décide de l'imiter. C'est sa

manière à lui de basculer dans la réalité. « Et notre réalité, ici, c'est la fête ! fait remarquer avec gourmandise Dominique Commet. Nous allons donc reconstituer une feria. Avec un chef de chantier, deux ouvriers, qui collent les affiches, un vendeur à la sauvette et une touriste, l'Augustine, venue s'encanailler. Tous les hommes vont tomber amoureux d'elle... »

Pour connaître la suite de l'histoire, il faudra attendre la création de « Feria ». Pas avant 2008 donc. Entre-temps, la CKC se penchera sur une comédie gasconne du 17^e siècle. Elle est signée Johan Giraud D'Astros. « Molière était son contemporain », avertit Dominique Commet. Parole de clown.

GARREY

Une chorégraphie clownesque

C'était la fête des clowns avec le spectacle donné en fin de semaine dernière par les Pipistrelles qui se lancent dans la comédie clownesque avec nez rouges, pantomimes, facéties et tout l'attirail des contes et légendes revisités dans tous les sens et parfois même sur des pentes glissantes.

En deuxième partie de soirée, la CKC, Clown Kitch Compagnie, dirigée par Dominique Commet, maître clown, donnait « Feria », une merveille de rythme, d'ensemble où chacun des cinq clowns se fond dans le groupe sans jamais perdre sa personnalité.

Du naïf au roublard

Une chorégraphie clownesque qui débute par un tango palpitant où le geste auguste du clown ensemence le rire et une douce mélancolie. Quatre hommes, du naïf au roublard en passant par le bonimenteur, courtisent tour à tour Augustine en couettes et jupette... Ça passe et ça re-



La Clown Kitch Compagnie dans « Feria », une merveille de rythme. PHOTO A. Q.

... passe, ça court dans tous les sens, ça valse, ça chante, ça dit sans un mot... juste des onomatopées et des bruitages et quelques envolées de « Carmen » ou murmures des « Bateliers de la Volga ». Et tout se termine par un air de fête au milieu des applaudissements. Un superbe spectacle mené avec la joyeuse rigueur des clowns professionnels qui savent bien que le rire ça se travaille.

A. Q.

ANGRESSE

« Féria » en clôture

À Angresse, la représentation de clôture de la tournée du spectacle « Féria », applaudi par plus de 120 personnes, a pris fin dans l'enthousiasme et plusieurs rappels une première qui ne restera pas sans suite. Marie-Hélène Forçans-Gaujacoq, maire d'Angresse et vice-présidente de la culture à Macs, assistée de Fabienne Cambayou, performante médiatrice culturelle, viennent de poser une clé de voûte sur l'édifice culturel intercommunal.

Une création 100 % landaise, écrite et mise en scène par Dominique Commet, jouée par la Clown Kitch Compagnie, six représentations dans les villages séduits, Saubrigues, Saint-Jean-de-Marsacq, Mageocq, Saubusse, Sainte-Marie-de-Gosse et Angresse. La Marmisèle à Saubrigues est une scène labellisée par le Conseil général, et possède ses propres structures, ce n'est pas le cas des autres communes où l'on doit, pour l'occasion, équiper une salle, trouver des bénévoles dans la municipalité et les associations.

La journée commence à 8 h 30, quatre heures de montage, deux heures de démontage après le spectacle, la société événement Scène a procuré, installé et régi le matériel, son et lumière, un gros budget mis à la disposition des communes. Transformer en scène



Maremne Adour

Élus, bénévoles artistes et techniciens encadrent Marie-Hélène Forçans-Gaujacoq, Dominique Commet et Fabienne Cambayou.

PHOTO C. A.

une salle communale, parfois une salle de sports, c'est moins simple qu'il n'y paraît. Dès le matin les comédiens sont là, étudient l'installation avec les techniciens et le soir venu, la magie s'invite à l'entrée des artistes.

Une période plus longue

Sur le secteur, le principe d'une tournée est acquis, on pense, sur une période plus longue, de no-

vembre à mars l'an prochain, avec des propositions artistiques diverses car cette expérience a démontré une attente dans les communes de Macs. Féria aussi continue sa route, la CMC a présenté le spectacle à Châteleraut, 300 personnes enchantées sont rentrées progressivement dans le tourbillon, Dominique Commet se prépare à représenter la pièce au Festival d'Avignon.

Chantal Destribats